



Les chemins de la Liberté

RÉSEAU DES SITES DE RÉSISTANCE EN VERCORS



Parc
naturel
régional
du Vercors

Ici a soufflé

L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE





Il n'est pas une commune, pas une forêt, pas une clairière, pas une montagne du Vercors qui n'ait été le théâtre de combats ou d'actes de résistance. Nombreux sont aujourd'hui ces lieux de mémoire où sont tombés des hommes et des femmes, où ont vécu en clandestinité des groupes de résistants, où se sont produits des parachutages... Vous ne pouvez traverser le massif sans rencontrer une croix, une stèle, un monument, une plaque rappelant ces sacrifices.

Afin de rendre plus sensibles et plus visibles ces évocations du passé, les lieux de mémoire du réseau des Chemins de la liberté, bénéficient d'une signalétique renforcée, spécifique à chaque type de lieu : sites, monuments et randonnées mémorielles.



LES COMBATS DU VERCORS

À la suite du débarquement de Normandie du 6 juin 1944, l'effervescence est à son comble en France et dans le Vercors. Le 9 juin, sur ordre, François Huet, chef militaire du Vercors décrète la mobilisation. Les entrées du massif sont verrouillées. On ne laisse monter que les volontaires qui affluent. Ils sont environ 4000 début juillet. La République et ses valeurs sont restaurées le 3 juillet ; les décrets de Vichy sont abolis. Ce massif en armes est un défi à l'ennemi. Le Général Niehoff, chef militaire de l'armée allemande déployée au Sud de la France décide d'en finir.

Après des offensives destinées à mesurer la résistance effective du maquis, notamment à Saint-Nizier-du-Moucherotte les 13 et 15 juin 1944 et dans Les Ecouges le 21 juin, il lance le 21 juillet environ 10 000 hommes à l'assaut du Vercors. L'attaque est générale, par les routes, par les "pas", ces cols escarpés que l'on ne franchit qu'à pied et par les airs puisque sur Vassieux-en-Vercors se posent les planeurs de l'armée allemande, là où auraient dû atterrir les Alliés dans le cadre du "Plan Montagnards". Après des combats acharnés mais inégaux sur l'ensemble du massif, le Vercors est à genoux. Plus de 600 combattants sont tués. Quant à la population, exposée à la violence des combats, elle paie un lourd tribut avec plus de 200 morts dont des femmes et des enfants. Des centaines d'habitations, de fermes et de bâtiments publics sont détruits.

LES DATES CLÉS

1941

Naissance des premiers noyaux de résistance dans le Vercors.

NOVEMBRE 1942

Invasion des zones non occupées par l'Allemagne.

NOVEMBRE 1942 À SEPTEMBRE 1943

Occupation italienne de l'arc Alpin.

1942 - 1943

Les premiers camps de maquisards sont créés.

NOVEMBRE 1943

Premier parachutage d'armes dans le Vercors.

JANVIER 1944

Anéantissement des maquis de Malleval-en-Vercors.

6 JUIN 1944

Débarquement des Alliés en Normandie.

9 JUIN 1944

Mobilisation du Vercors.

10 JUIN 1944

Massacre d'Oradour-sur-Glane.

13 JUIN AU 15 AOÛT 1944

Combats du Vercors.

15 AOÛT 1944

Débarquement des Alliés en Provence.

22 AOÛT 1944

Libération de Grenoble.

25 AOÛT 1944

Libération de Paris.

31 AOÛT 1944

Libération de Valence.



Objectifs DU RÉSEAU

Situés aux confins de la Drome et de l'Isère, les Chemins de la Liberté proposent de découvrir les hauts lieux de mémoire de la Résistance dans le Vercors. Coordonné par le Parc du Vercors et animé par les communes et les associations locales de valorisation du patrimoine, ce réseau souhaite par ses nombreuses actions, raviver les valeurs de citoyenneté, d'engagement et solidarité. Ce document a pour vocation d'accompagner le visiteur pour qu'il puisse mieux appréhender ces événements historiques, chargés de mémoire.

LES RANDOS MEMOIRE MODE D'EMPLOI

De site en site parcourez le Vercors sur les pas des maquisards. L'ensemble des randos mémoire ou des balades mémorielles sont numérotées avec des pastilles violettes dans le fil de bas de page et positionnées sur la carte en fin de document.

En cliquant sur le bouton ci-dessous, vous serez redirigé vers le site Vercors rando dans lequel vous retrouverez les descriptifs détaillés : carte, trace GPS, points d'intérêt, accès, mode de déplacement, durées et difficultés.

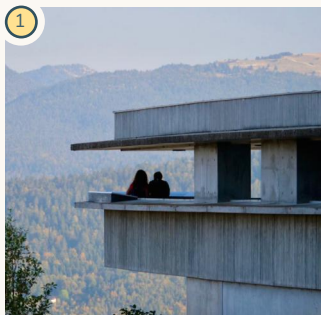
PLUS D'INFORMATIONS
EN CLIQUANT ICI

4

POUR SE SITUER RENDEZ-VOUS SUR LA CARTE

Cette carte du Vercors situe, grâce à des pastilles numérotées, les sites, lieux et randonnées de mémoire listés dans le document. Les couleurs des pastilles correspondent aux différents types de lieux.

Pour retrouver la description complète de chaque lieu, pointer le curseur sur la pastille correspondante.



LE MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE EN VERCORS

VASSIEUX-EN-VERCORS

5 Etape centrale d'un parcours qui incite à découvrir les lieux de mémoire du Vercors résistant. Edifié dans un lieu isolé, il est lové à la montagne, dissimulé dans la végétation. Le visiteur est ainsi plongé dans le maquis dès son arrivée. A l'intérieur, un parcours immersif et sensible invite à découvrir celles et ceux qui se sont engagés en résistance à travers plusieurs espaces et des dispositifs multimédias. La visite se termine sur un belvédère qui domine la plaine de Vassieux-en-Vercors, instant de confrontation entre un paysage et son histoire.

À 1 km au nord de Vassieux-en-Vercors, direction du col de La Chau



LA NÉCROPOLE

DE VASSIEUX-EN-VERCORS

Le lieu honore les victimes des événements tragiques de l'été 1944. Cette nécropole, unique en France, rassemble à la fois civils et militaires, comme celles de St-Nizier-du-Moucherotte et de Chichilianne. C'est ici que se sont posés les planeurs allemands, le 21 juillet 1944. Combattants et civils croyant à l'arrivée des Alliés, sont surpris et la plupart tués sur place. Les commandos prennent possession du village. Jamais délogés, ils sèmeront la terreur. Chaque 21 juillet a lieu dans le village, puis à la Nécropole des cérémonies commémoratives. (Érigée par l'Association Nationale des Pionniers du Vercors, elle est désormais propriété de l'État)

À 1 km au nord du village



LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE DU VERCORS

VASSIEUX-EN-VERCORS

Fondé en 1973 par un ancien maquisard, rénové par le département de la Drôme en 2010, il évoque l'histoire du Vercors-Résistant qu'il inscrit dans l'histoire du massif au 20e siècle, de la naissance du tourisme à la reconstruction, aux commémorations et à la construction de l'identité du Vercors. Le musée s'appuie sur une riche collection d'objets et, en questionnant le travail du fondateur, interroge la façon dont s'est construite, depuis 1944, la mémoire de ces événements. Expositions temporaires et programmation culturelle variée rythment la vie du lieu.

Rue Fourna



LE VILLAGE ET LE MARTYROLOGE

DE VASSIEUX-EN-VERCORS

Le village est une composante essentielle du parcours. Un Musée départemental et le Mémorial de la Résistance le ponctuent. Ce village martyr a été élevé au rang de commune "Compagnon de Libération" en 1945 par le Général de Gaulle, aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble et l'Île de Sein. Lieu de batailles, de répressions sauvages et de destructions, c'est ici qu'est érigé un martyrologe, monument en hommage aux 73 victimes vassivaines des combats de 1944. Chaque 21 Juillet, c'est devant ce martyrologe, qu'une cérémonie commémorative leur est dédiée.

Place des Communes
Compagnons de la Libération

1

2

3

4

Rando
mémoire

5

6

7

8

Rando
mémoire

9

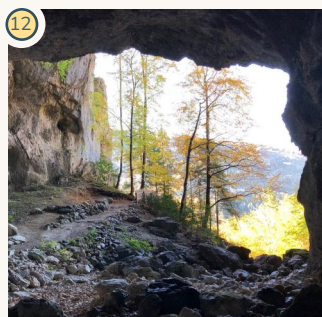


LA COUR DES FUSILLÉS

LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Le 25 juillet 1944, les soldats allemands prennent possession du village et procèdent à l'arrestation des habitants qui sont rassemblés en trois groupes : les femmes et enfants, les hommes âgés de plus de 40 ans et les hommes de 17 à 40 ans. Le soir même, alors que le village est incendié, seize jeunes gens sont fusillés dans la cour d'une ferme. Aujourd'hui, à l'intérieur de la grange restaurée qui jouxte la cour, un espace muséographique rend hommage à ces martyrs.

Dans le village de la Chapelle-en-Vercors

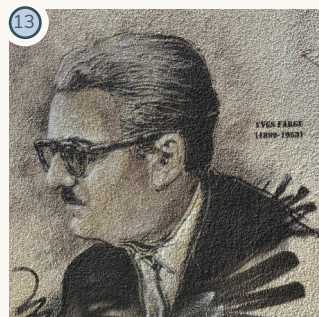


LE PORCHE DE LA LUIRE

ST AGNAN-EN-VERCORS

À la suite de l'invasion du Vercors par les troupes allemandes, l'hôpital du maquis est obligé de se retrancher sous le discret porche de la grotte. Une trentaine de blessés, leurs médecins, leurs infirmières et un prêtre y sont regroupés. Repéré, l'hôpital de fortune est investi dans l'après-midi du 27 Juillet 1944. Les blessés les plus graves sont exécutés dans un champ près de la grotte. Les autres le sont le jour suivant, au hameau du Rousset. Deux médecins et le prêtre sont fusillés à Grenoble. Les infirmières sont déportées. Aujourd'hui le porche de la grotte est classé parmi les monuments naturels de caractère historique.

à 5 km au sud
de Saint-Agnan-en-Vercors

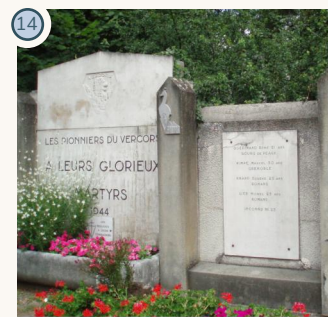


RESTAURATION DE LA RÉPUBLIQUE

ST MARTIN-EN-VERCORS

Village central, dès 1942 il abrite des juifs persécutés. Dès mai 1943, un camp de maquisards est créé par les élèves de l'école du Prytanée militaire repliée à Valence (Drôme). Le commandant "Azur", agent de l'OSS installe un poste émetteur pour communiquer avec Alger. En juin 1944, Eugène Chavant, chef civil et François Huet, chef militaire, installent leur poste de commandement en plein centre et un véritable hôpital de campagne est créé. Le 3 juillet la République est restaurée sur la place du village en présence d'Yves Farge.

Place du tilleul



HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

ST NAZAIRE-EN-ROYANS

Érigé contre le mur du parc du château ayant abrité une pseudo cours martiale allemande à l'été 1944 qui procéda à l'exécution de 46 personnes : 4 civils, 34 résistants, plus 8 inconnus, alors que les plaques de pierre n'indiquent que 33 patriotes. Les victimes étaient soit des maquisards qui tentaient de rejoindre la vallée suite à l'ordre de dispersion ou des civils accusés d'avoir aidé la résistance. Certains furent dénoncés par la française Simone Waro, alias Mireille Provence, condamnée à mort en 1945.

Place du Champ de Mars



VALCHEVRIÈRE VILLARD-DE-LANS

Les Allemands, qui ont conquis le 21 juillet le nord du massif, viennent au contact dans le secteur de Valchevrière le 22. Ils veulent faire jonction avec leurs troupes qui combattent dans le sud du massif. Le 23, ils attaquent l'avant-poste des maquisards. Les rescapés refluent vers le belvédère qui est le dernier rempart. Les défenseurs sont contraints d'abandonner la position en laissant 7 tués. Les Allemands incendient le hameau inhabité. Le village est resté en l'état, seule la petite chapelle est encore debout. Aujourd'hui, ce site conclut un chemin de croix édifié depuis Villard-de-Lans.

À 4,5 km de Villard-de-Lans, par la départementale 215C



LA FERME D'HERBOUILLY VILLARD-DE-LANS

Dans cette ferme, s'installe en juin 1944, le PC de l'unité commandée par Jean Prévost alias Goderville, écrivain. Le 21 juillet, les Allemands attaquent le Vercors et le 23, Valchevrière et la Sambue, derniers verrous avant la ferme, sont pris. La compagnie se disperse, la ferme est incendiée. Goderville est tué le 1er août à Sassenage. En 2014, un chantier de jeunes de l'association Concordia a stabilisé les murs. En 2015 et 2016, le Groupe Herbouilly a organisé des chantiers pour dégager les décombres et entretenir la mémoire du lieu.

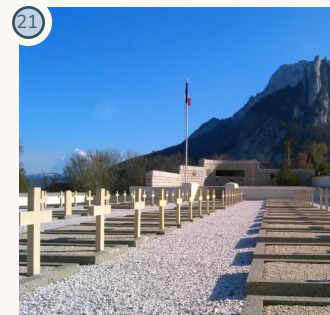
Départementale 221 entre Villard-de-Lans et St Martin-en-Vercors



CABANE DES CARTEAUX AUTRANS-MÉAUDRE

Le Camp numéro 3 du Vercors a été fondé début 1943 dans les environs du village de Méaudre. Composé d'une trentaine d'hommes réfractaires au Service du Travail Obligatoire, il a par la suite occupé successivement plusieurs emplacements sur la commune d'Autrans en fonction des saisons. La cabane des Carteaux ouverte au vent a été utilisée par deux fois à l'été 1943 et à l'été 1944 juste avant les combats du Vercors. Elle a été réhabilitée à l'identique en 2023 par l'Association La Cabane 44.

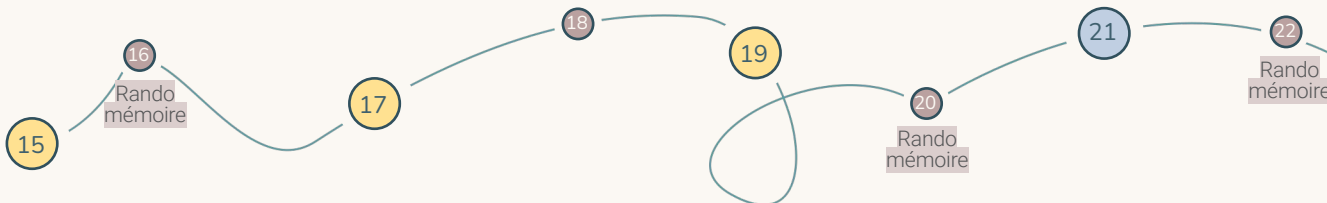
Lieu-dit les Carteaux, Autrans-Méaudre-en-Vercors



LA NÉCROPOLE DE ST-NIZIER-DU- MOUCHEROTTE

Érigée sur les lieux de combats des 13 et 15 juin 1944, elle a été inaugurée en 1947 par François Mitterrand alors ministre des Anciens Combattants. La nécropole compte 98 tombes dont 80 maquisards, 1 civil et 17 inconnus. Les tombes de l'écrivain Jean Prévost et de nombreux héros du Vercors, dont celle d'Eugène Chavant, chef civil du maquis, sont réunies. Espace mémoriel et de commémoration, elle accueille des cérémonies en souvenir des événements tragiques de juin 1944 lors desquels le village de Saint-Nizier fut presque totalement détruit. (Érigée par l'association des Pionniers du Vercors, elle est désormais propriété de l'État)

1 route de Charvet sur la départementale 106





VILLAGE ET GISANT MALLEVAL

Situé dans un cirque de falaises, le village de Malleval abrite plusieurs maquis. À Noël 1943, ils sont une centaine de maquisards. Le 29 janvier 1944 la Wehrmacht donne l'assaut. Le village est cerné par le bas, à partir de Cognin-les-Gorges puis par les falaises qui le surplombe. Le bilan est de 42 morts, maquisards, civils, exécutés sur place ou déportés.

Un monument imposant, un gisant, rend hommage à ces victimes. Chaque année, en janvier et juillet, les communes de Cognin-les-Gorges et de Malleval organisent conjointement des commémorations.

À 18 km de St-Marcellin,
par Cognin-les-Gorges, départementale 22



LA MAISON DE LA RÉSISTANCE MATHIAS MATHIEU BEAUFORT-SUR-GERVANNE

La Maison de la Résistance Mathias Mathieu est un musée dédié à la Résistance locale et aux événements survenus dans la vallée de la Gervanne et ses alentours en 1943 et 1944. La collection est le fruit de la passion d'un enfant du Pays, Mathias Mathieu, aujourd'hui disparu, qui, durant plus de 30 ans, a recueilli divers matériels et témoignages. A partir de cette collection, une association a créé ce musée, en 2018, avec le concours de collectivités territoriales.

25, Grand'Rue



PLAQUES ET STÈLES DIE

La ville de Die, où la mémoire des événements de 1944 est forte, comporte de nombreuses stèles et plaques. Dès le 21 juillet, elle est bombardée faisant de nombreuses victimes. Le 22 juillet, les troupes allemandes pénètrent dans la ville dans le cadre de l'opération Unternehmen Vercors qui a pour objectif la réduction du maquis du Vercors. Les allemands et la milice française sèmeront la terreur dans le bourg, assassinant de nombreux habitants et résistants. Ce climat de terreur dure une quinzaine de jours.

Disséminés sur la commune de Die



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION GRENOBLE

Initié il y a une cinquantaine d'années par d'anciens résistants, déportés et des enseignants, il a été conçu dans un esprit pédagogique.

En 1994, il devient départemental. Il met en lumière l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à partir de faits locaux et en restitue les causes et les conséquences. Il permet de comprendre les choix individuels et les sacrifices des personnes engagées. Puis, il interroge le visiteur sur les enseignements que notre société peut retenir autour des valeurs intemporelles de Résistance et des Droits de l'Homme.

14 rue Hébert

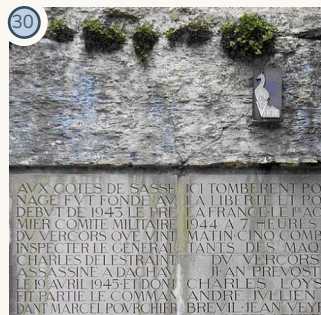


SQUARE DES FUSILLÉS GRENOBLE

Lors de l'investissement du massif du Vercors à l'été 1944 par les troupes allemandes, de nombreux hommes, civils et combattants, servirent d'otages puis emmenés à Grenoble pour y être internés. Le 14 août 1944, deux soldats allemands sont abattus cours Berriat par la Résistance. En représailles, vingt hommes, tous du Vercors, sont sortis de la caserne de Bonne et exécutés, au même endroit, quelques heures après.

Chaque 14 août, des cérémonies commémoratives sont organisées à la fois à Grenoble et dans le Vercors pour rendre hommage aux victimes.

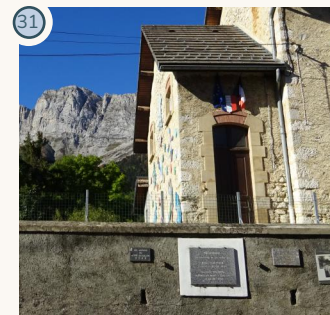
Square des fusillés



PLAQUES DES COMBATTANTS DU VERCORS SASSENAGE

Gravé dans une paroi, le texte rend hommage à des personnalités du Vercors Résistant : Jean Prévost, écrivain et ses quatre frères d'arme, abattus leur de leur exfiltration du Vercors le 1^{er} août 1944, Charles Delestraint, premier chef de l'armée secrète qui a validé le projet d'utilisation militaire du Vercors, mort en déportation, Louis Reverdy, maire de Sassenage, résistant, mort en déportation et des habitants de la commune.

Départementale 531,
Côtes-de-Sassenage, à proximité
du Pont-Charvet



PLACE DES JUSTES LE GUA-PRÉLENFREY

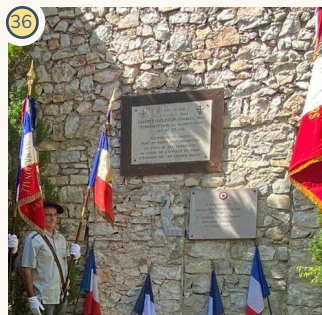
Le Préventorium Les Tilleuls, ouvert par la famille Lamorthe-Guidi accueille des enfants issus de familles juives ou étrangères. Dès 1943, un maquis est basé en lisière des habitations. Le 22 juillet 1944, la Wehrmacht occupe Prélenfrey. 32 hommes pris en otage sont alignés contre un mur et gardent le silence. Tout le village, qui savait, protégeait enfants et adultes. En 2011, la place du village devient la place des Justes. En 2018, 6 panneaux sont installés pour sensibiliser les jeunes générations aux dangers de l'antisémitisme et du racisme.

Au cœur du village
de Prélenfrey



**MONUMENT
AUX MORTS**
GRESSE -EN-VERCORS

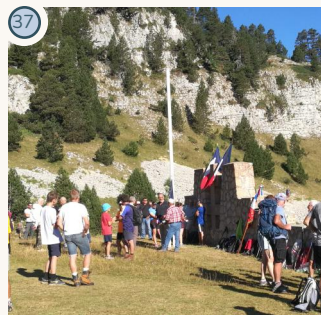
En 1943, 2 camps de maquisards sont constitués à Fond Rousse et au hameau d'Uclaire, bénéficiant du soutien d'un petit nombre d'habitants. Le 4 juillet 1944, 5 habitants sont sommairement exécutés en représailles à l'attaque d'un convoi allemand. Les 22 et 23 juillet 1944, lors de l'attaque des "Pas", 13 résistants sont tués au combat et un est exécuté. Le 24 juillet, dénoncée pour avoir hébergé des maquisards, une cultivatrice est brûlée vive dans sa ferme. Seize gressois sont morts fusillés ou déportés. L'Association Gresse-en-Vercors Histoire et Patrimoine contribue à la connaissance et à la transmission de ces événements par la production d'ouvrages et d'expositions.



**ERMITAGE NOTRE
DAME D'ESPARRON**
LE PERCY

À l'hiver 43/44, les équipes volantes, composées d'Hubert Beuve-Mery, fondateur du journal *Le Monde*, s'y réfugient. Ils forment intellectuellement des maquisards de la région. Puis les maquisards du camp n°11 du Vercors investissent le lieu. Ils en sont délogés par les troupes allemandes le 3 février 1944. Un maquisard est exécuté, des civils déportés, l'un d'eux est assassiné à Mauthausen. Des commémorations associent chaque année les autorités civiles et militaires ; des enfants y contribuent pleinement.

À partir de la D 1075,
suivre la piste sur 4 km



**NÉCROPOLE DU PAS
DE L'AIGUILLE**
CHICHILIANNE

Vingt-trois maquisards du Trièves défendent cet accès au Vercors. Ils sont pris au piège dans une grotte le 22 juillet 1944. Ils résistent aux assauts allemands pendant plus de trente heures. Huit d'entre eux meurent lors des premiers combats, des blessés choisissent de se suicider. A la nuit, les rescapés réussissent à s'échapper. Le site, nécropole nationale, témoigne de l'engagement de cette jeunesse pour défendre les valeurs de liberté et d'humanisme. Les commémorations portent une réflexion sur la transmission de ces valeurs.

À partir de Chichilianne,
randonnée de 2 à 3 heures



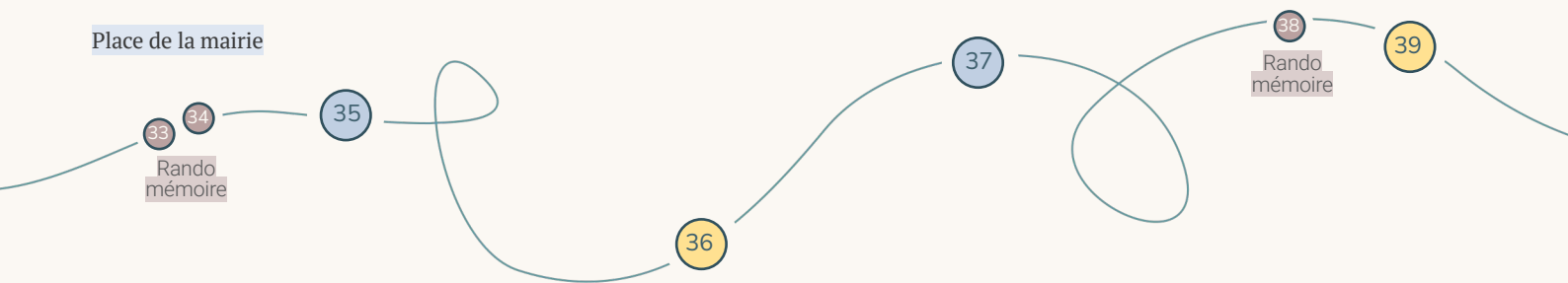
LA CABANE
TRÉMINIS

Le 19 octobre 1943, le maquis de Tréminis est le premier en Isère attaqué par les allemands, qui ont succédé aux Italiens dans le département. Cachés au pied du Grand Ferrand, soutenus par la population locale, les maquisards sont pourtant trahis. Plusieurs d'entre eux sont abattus ou seront déportés. Les rescapés rejoignent d'autres maquis pour continuer la lutte.

Une exposition sur la cabane se trouve au départ de la rando mémoire : "Sur les traces des maquisards". Un livret (adultes-enfants) est en vente à l'office de tourisme.

Quitter la route entre Tréminis Château-Bas et Château Méa sur la droite, suivre la piste sur 5 km, parking du pique-nique du Grand Ferrand

Place de la mairie





LES RANDOS

ROYANS VERCORS

3-BOUVANTE Les Gagères par

Col de la Chau

4-VASSIEUX-EN-VERCORS

Grange Vauneyre

6-VASSIEUX-EN-VERCORS

Col de la Chau

7-VASSIEUX-EN-VERCORS

Nécropole

8-VASSIEUX-EN-VERCORS

La plaine

11-LA CHAPPELLE-EN-VERCORS

Les Bruyères

QUATRE MONTAGNES - COULMES

16-VILLARD-DE-LANS Hameau de Valchevrière

18-VILLARD-DE-LANS Balade mémorielle dans le village

20-AUTRANS-MÉAUDRE Camp de maquisards C3

22-CORRENCON-EN-VERCORS 45e parallèle

24-MALLEVAL Gorges du Nan

GERVANNE - DIOIS

26-BEAUFORT-SUR-GERVANNE

Rando des maquisards.

PIEMONT NORD

32-LE GUA Balade mémorielle

autour du village

TRIÈVES

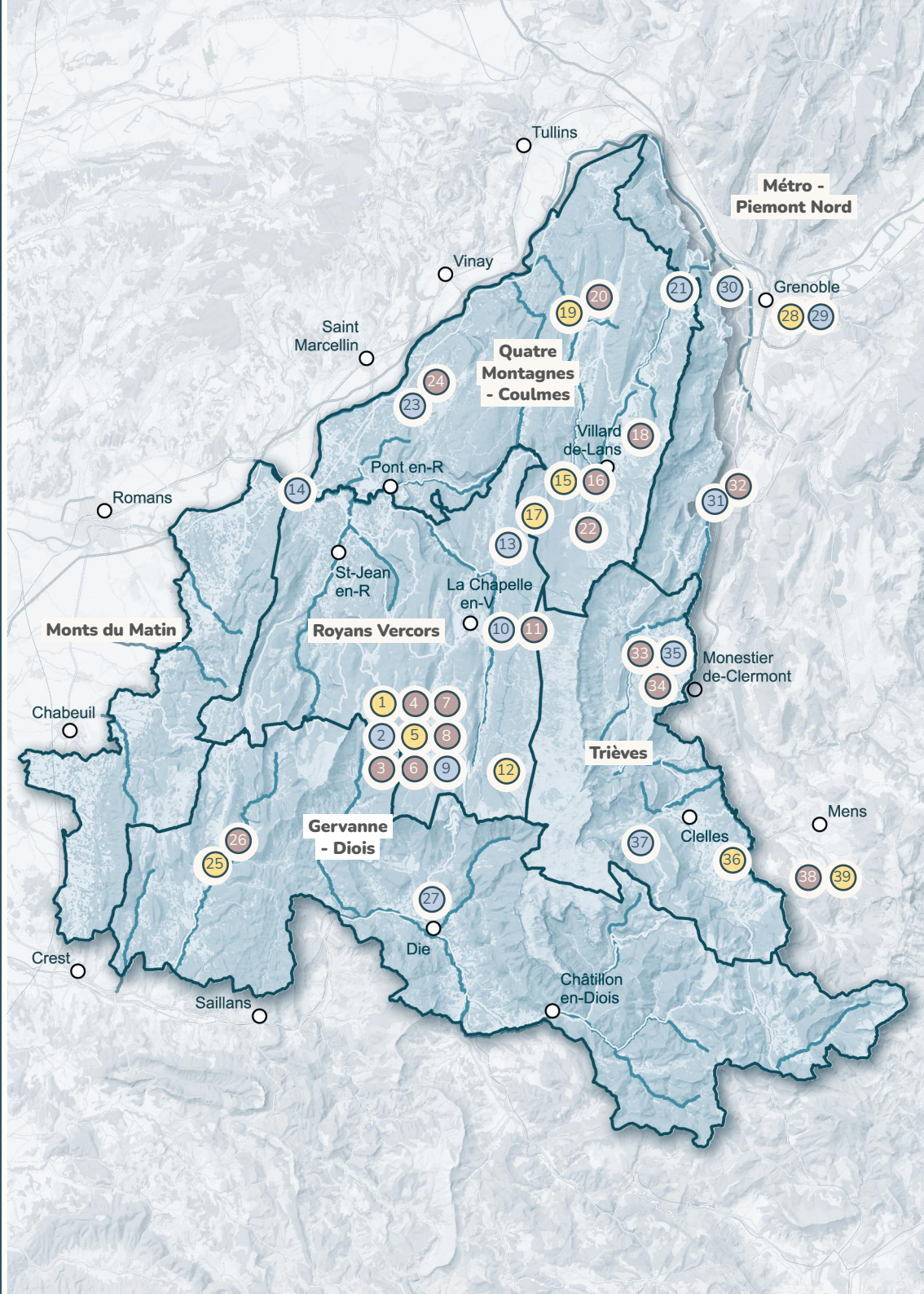
33-GRESSE-EN-VERCORS

Balade mémorielle autour du village

34-GRESSE-EN-VERCORS

Balade mémorielle La Bâtie

38-TREMINIS Balade mémorielle autour du village





ONAC ET PIONNIERS

L'Office national des combattants et victimes de guerre est un établissement public du ministère des Armées. Il accompagne depuis 1916 tous les combattants et les victimes des conflits. L'ONACVG a trois missions principales : la reconnaissance et la réparation, la solidarité, et la mémoire.

L'Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors - familles et amis a été fondée en novembre 1944. Reconnue d'utilité publique en 1952, elle a trois objectifs : honorer les victimes, être solidaire et transmettre les valeurs de la Résistance.

Les chemins de la Liberté

Coordination du projet : Didier Lalande

Responsable d'édition : Julien Guillon

Création graphique et mise en page : ★ Rachel Magnin

Impression à 20 000 exemplaires sur les presses de L'Imprimerie Courand et Associés, octobre 2023, pour le compte du Parc naturel Régional du Vercors | **Crédits photographiques** : Matt Booth, Prises2vues / Collection Pionniers du Vercors / Collection OnaC / Collection Mémorial de la Résistance en Vercors / Collection Maison du patrimoine Villard-de-Lans / Jean-Sébastien Faure / Photographies produites par les acteurs du réseau / Pixabay.



Parc
naturel
régional
du Vercors



Liberté
Égalité
Fraternité

